

WARNER BROS PICTURES présente
Une production **LIVE NATION PRODUCTION, METRO-GOLDWYN-MAYER**

A STAR IS BORN

Un film réalisé par **BRADLEY COOPER**
Avec **LADY GAGA, BRADLEY COOPER, SAM ELLIOTT, ANDREW DICE DAY,**
RAFI GAVRON, ANTHONY RAMOS, DAVE CHAPPELLE

Photographie : **MATTY LIBATIQUE, ASC**
Décors : **RYAN WATSON**
Costumes : **MITCHELL KENNEY**
Montage : **JAY CASSIDY**
Musique : **JULIA MICHELS, JULIANNE JORDAN**

Producteurs : **BILL GERBER, p.g.a, JON PETERS, BRADLEY COOPER, p.g.a,**
TODD PHILLIPS, LYNETTE HOWELL TAYLOR, p.g.a
Producteurs exécutifs : **RAVI MEHTA, BASIL IWANYK, NIJA KUYKENDALL,**
SUE KROLL, MICHAEL RAPINO, HEATHER PARRY

Scénario : **ERIC ROTH, BRADLEY COOPER, WILL FETTERS**

SORTIE LE 3 OCTOBRE 2018

Durée : 2: 15: 36

SITE PRESSE

NEWSROOM: <https://newsroom.warnerbros.fr/>

TELECHARGEMENT MATERIEL : <https://mediapass.warnerbros.com/>



DISTRIBUTION

WARNER BROS. France
115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine

CONTACTS PRESSE

Sabri Ammar : 01 72 25 11 16
Carole Chomand : 01 72 25 10 83
Caroline Maréchal : 01 72 25 10 27

SYNOPSIS

Jackson Maine, musicien chevronné, découvre Ally, une chanteuse qui a du mal à percer. Alors que la jeune femme est sur le point de renoncer à faire carrière, Jackson tombe amoureux d'elle et la propulse sur le devant de la scène. Bientôt éclipsé par le succès d'Ally, il vit de plus en plus de mal son propre déclin...

www.astarishornmovie.net

NOTES DE PRODUCTION

ALLY

Ma voix leur a plu, mais pas mon allure...

JACK

Je te trouve magnifique.

Avec sa version contemporaine de A STAR IS BORN, Bradley Cooper, à la fois réalisateur et auteur, a voulu créer un film qui évoque le caractère intemporel des sentiments et des failles des êtres humains, en y mêlant un portrait de l'univers de la musique dans toute sa diversité. Dans le film, chaque émotion est sublimée par une bande originale puissante composée de chansons inédites, tandis que la caméra capte l'intimité de chaque regard et de chaque geste.

“Je ne me suis jamais dit ‘Comment vais-je faire pour rendre le film original?’, mais je savais qu’il fallait qu’il soit authentique pour que je puisse raconter l’histoire comme je l’entendais”, témoigne Cooper, qui a produit le film, en plus d’en être le réalisateur et co-auteur, et d’y tenir le rôle principal de Jackson Maine. Il a également co-écrit une partie de la musique, qu’il interprète lui-même, aux côtés de sa co-auteure Lady Gaga.

Lady Gaga a tout de suite adoré sa version de l’histoire, mais malgré tout, celle que l’on tient pour une véritable bête de scène a ressenti un certain trac à l’idée d’endosser le rôle d’Ally dans son premier long métrage. Elle était néanmoins enchantée de se lancer dans l’aventure avec Bradley Cooper à ses côtés, et sous sa direction. Elle se souvient : *“Il fallait que je me détende, mais en même temps j’étais tellement impatiente ! Selon moi, quand quelqu’un renferme en lui un talent qui frémit*

depuis des années, prêt à le propulser vers une nouvelle forme d'art, et que cela se produit enfin, c'est une véritable explosion, un chef d'œuvre. Bradley était fait pour passer derrière la caméra, et j'ai eu une chance inouïe de jouer dans son premier film".

"Elle avait déjà fait des choses formidables en tant qu'actrice", reconnaît Bradley Cooper, "mais là il s'agissait d'une énorme transition... C'est comme si on en était tous les deux au même point dans nos carrières respectives, et qu'on devait s'apporter une aide mutuelle pour sauter le pas et endosser ce nouveau rôle".

Ce n'est pas là une mince affaire, même pour deux artistes aussi accomplis. Lors de leur première rencontre, Jack, qui est un chanteur et auteur-compositeur aguerri, confie à Ally : *"Le talent, on en trouve partout, mais avoir quelque chose à dire, et réussir à le dire de façon à ce que les gens t'écoutent, c'est une autre paire de manches. Et tant que tu ne te jettes pas à l'eau, que tu n'essaies pas, tu ne peux pas savoir si tu en es capable. C'est la stricte vérité*".

Dans le film, les réflexions de Maine visent à encourager la jeune femme à dépasser son trac et passer sous le feu des projecteurs, au sens propre comme au figuré. Mais il se pourrait aussi que Bradley Cooper se serve de son personnage pour nous révéler pourquoi c'est cette histoire en particulier qui l'a décidé se lancer en tant que réalisateur.

"J'ai toujours su que je voulais être réalisateur, mais je savais aussi qu'il me fallait un point de vue clair, il fallait que je sache pourquoi je le faisais, sinon ça ne servait à rien", avoue-t-il. "Et j'ai toujours eu envie de raconter une histoire d'amour, parce que c'est un phénomène : l'amour, l'exaltation qu'il procure, sa perte. C'est vraiment ce qui nous fait nous sentir vivants".

"Et puis il y a la musique – la musique et aussi le chant", poursuit-il. Dès le début, Bradley Cooper et Lady Gaga se sont mis d'accord pour filmer toutes leurs performances en direct, sans avoir recours au playback. "Chanter, c'est faire preuve d'une incroyable honnêteté : impossible de cacher quoi que ce soit. Il m'a semblé que je pouvais réunir ces deux thèmes pour révéler le point de vue qui est le mien".

Bill Gerber, le producteur, analyse *"Bradley ne prenait pas de décisions en fonction de ce qu'il avait sous les yeux, mais en fonction de ce qui marcherait pour cette version du film. Ce qui nous a frappé tous les deux, c'est que ce n'est pas uniquement l'histoire d'un succès fulgurant, ni une mise en garde contre les dangers de la célébrité, c'est avant tout une histoire d'amour. La lecture de Bradley s'est construite au fil des conversations qu'il a eues avec Stefani, sur ce qu'ils sont en tant qu'artistes", précise-t-il, employant le vrai nom de Lady Gaga. "Ce n'est en aucun cas un récit autobiographique, mais ces conversations ont bel et bien abouti à l'histoire telle qu'on la raconte dans le film*".

Quiconque a vécu une histoire d'amour connaît la complexité qui résulte de deux vies qui s'entremêlent, les peurs, les joies, les doutes, la colère, l'espoir. Will Fetters, qui a travaillé avec Cooper à l'écriture du scénario, affirme que pour lui la clé était de *“comprendre ce qui se cache sous la surface de ces personnages : quelles sont leurs motivations, pourquoi éprouve-t-on de la compassion pour eux, qu'est-ce qu'on ressent au juste, et pourquoi ? C'est une saga amoureuse entre deux individus imparfaits qui se rencontrent alors qu'ils suivent des trajectoires de vie totalement différentes. A travers leur histoire, j'avais envie d'explorer les émotions essentielles qui se cachent sous le glamour et les paillettes. Pourquoi sommes-nous fascinés par les stars, comment est-ce qu'elles-mêmes ressentent cette fascination, et qu'est-ce que ça provoque chez elles ?”*.

“Ce film révèle ce que c'est que d'être une star ou une étoile montante dans ce secteur à l'heure actuelle, et Bradley n'est pas ce qu'on pourrait appeler un réalisateur débutant lambda”, observe la productrice Lynette Howell Taylor, qui a déjà travaillé avec Bradley Cooper. *“Il s'agit d'un acteur qui gravite dans l'industrie du cinéma depuis des années, qui a une véritable notoriété, a appris des plus grands - David O. Russell, Clint Eastwood, Todd Phillips, Derek Cianfrance - tout en peaufinant son talent de producteur. Il aime travailler en équipe, il a soif d'apprendre, il sait écouter. Du coup, lorsqu'il s'est décidé à endosser ce rôle, il était fin prêt. Cela ne m'a pas surpris qu'il se confronte à tel défi et qu'il décide de repousser ses limites avec un projet d'ampleur, à la fois spectaculaire, pertinent et actuel”*.

Pour donner au spectateur le sentiment d'être parmi les musiciens les plus célèbres au monde qui se produisent dans les stades du monde entier devant des dizaines de milliers de fans, le film a été tourné dans des lieux hautement symboliques : le Greek Theatre, le Forum et le Shrine Auditorium à Los Angeles, les scènes des festivals Coachella et Stagecoach, et même le plateau de *Saturday Night Live*. Bradley Cooper a confié au chef opérateur Matthew Libatique le soin de saisir le mélange d'intimité et de spectaculaire qui caractérise l'univers de Jack et Ally. La chef décoratrice Karen Murphy et la chef costumière Erin Benach lui ont donné vie.

Bradley Cooper s'est entouré d'une distribution tout aussi impressionnante. Outre Lady Gaga, il a engagé Sam Elliott, Dave Chappelle et Andrew Dice Clay dans le rôle de personnages essentiels pour comprendre l'identité de Jack et Ally et leurs origines. Anthony Ramos joue quant à lui un ami d'Ally toujours là pour elle, et Rafi Gavron campe un manager qui la guide vers son avenir.

“Une fois que tout était en place – on avait les acteurs et la musique, le script était finalisé – ils ont tous fait preuve d'une implication qui allait bien au-delà d'un simple travail”, affirme Bradley

Cooper. *“Chacun d’eux me faisait confiance, ce qui a rendu mon expérience de réalisateur absolument extraordinaire, et nous a permis de mettre au point le film qu’on voulait faire”.*

***Tell me something girl / Are you happy in this modern world /
Or do you need more / Is there something else you’re searching for
(Dis-moi ma belle / Es-tu heureuse dans le monde moderne / Ou as-tu besoin de plus ? / Es-tu à la
recherche d’autre chose ?)***

Au début du film, Jackson Maine s’apprête à monter sur scène, mais pas avant d’avoir avalé quelques cachets, qu’il fait passer avec une bonne rasade d’alcool. On comprend que c’est devenu pour lui un vieux rituel. À l’inverse, sa relation avec la foule et sa prestation sont incontestablement ancrées dans le présent : Jackson Maine est une icône.

Quand Jack aperçoit Ally pour la première fois, elle interprète “La Vie en Rose” dans un cabaret où il s’est hasardé à la recherche d’un remontant, et où tous les autres artistes sont des drag-queens. Ally a même dû se grimer pour essayer de ne pas détoner. Finalement, c’est par sa voix qu’elle se distingue : pas besoin de playback, elle joue déjà dans la cour des grands. Jack boit ses paroles, instantanément saisi par la puissance et la pureté de sa voix.

“Lorsque Jack débarque dans les coulisses après la prestation d’Ally, elle n’en mène pas large. Elle ne comprend pas ce qui se passe, et ne s’explique pas pourquoi ce célèbre musicien veut boire un verre avec elle”, analyse Lady Gaga. “Elle est submergée par l’émotion”.

Les hasards de la soirée les mènent dans un bar de flics, puis sur le parking d’un supermarché, où ils apprennent à se connaître. Faisant abstraction de ce cadre peu romantique, Ally ne tarde pas à mesurer l’ampleur de l’homme qui se tient à ses côtés.

“Peu à peu, elle s’ouvre à lui. Il lui dit à quel point elle est belle et elle n’ose pas trop y croire... même si elle essaie”, raconte Lady Gaga.

Ally n’est pas la seule à être en confiance. Bradley Cooper ajoute : *“C’est ce qui m’a toujours plu dans cette première soirée. Il lui confie des choses qu’il n’a sans doute jamais dites à personne. Il n’est pas du genre à raconter ces choses-là, mais là d’un coup, il les lui dit. Ils se connaissent à peine, mais il y a cette alchimie, cette complicité qui s’installe et qui les incite à baisser la garde. Avec le temps, il se mettent à nouveau sur la défensive, avant de rebaisser la garde, et ainsi de suite. Ils se laissent tous les deux emporter par un raz-de-marée émotionnel, et ce sera leur épreuve tout au long de l’histoire”.*

Lady Gaga remarque : *“Elle est dingue de lui, mais très vite, il y a un rapport humain qui se crée et elle en oublie qu’elle est face à une star. Elle a même le culot de lui toucher le visage”*.

Pour mettre en valeur la rapidité avec laquelle le lien entre Jack et Ally se tisse, Bradley Cooper choisit de faire durer ces moments. Il explique : *“Il y a d’abord ce flux d’énergie au bar, quand elle pose son regard sur lui pour la première fois. On a filmé cette scène à la vitesse de 48 images par seconde : le plus important, c’est la façon dont elle le regarde, et non l’inverse. Plus tard dans le film, Jack reparle d’ailleurs de l’effet que ça lui fait. Un autre parti-pris a consisté à filmer en plan serré tous les passages sensuels des débuts de leur relation : quand il lui touche le nez, quand il lui prend la main, quand elle lui touche l’oreille. On se souvient toujours du premier contact physique avec quelqu’un : soit ça vous fait des frissons, soit ça vous fait l’effet de toucher un poisson mort. Mais pour eux, c’est frissons garantis, heureusement”*, précise Bradley Cooper avec humour.

Tell me something boy / Aren’t you tired trying to fill that void /

What do you need more / Ain’t it hard keeping it so hardcore

(Dis-moi quelque chose mon gars / T’en as pas marre d’essayer de combler le vide ? / Qu’est-ce que tu veux de plus ? / C’est pas dur de vivre si intensément ?)

“C’est moi, ça ?” demande Jack, quand Ally lui chante doucement ces paroles.

“Oui c’est toi”, réplique-t-elle. Bien qu’ils se connaissent à peine, elle commence déjà à voir clair en lui.

“C’est quand ils sont assis tous les deux dans le parking et qu’elle se met à chanter qu’elle commence à tomber amoureuse de lui”, estime Lady Gaga, *“parce que c’est un type bien et qu’il est absolument adorable avec elle”*.

Tout comme les personnages qu’ils incarnent, Bradley Cooper et Lady Gaga ont pu *“compter aveuglement l’un sur l’autre”*. Bradley Cooper précise : *“À chaque fois qu’on jouait un morceau, je sentais en elle une force incontestable, et je savais que le rôle n’aurait pas pu être joué par quelqu’un d’autre. Son talent et sa conscience professionnelle ont été façonnés par des années de scène. Moi qui voulais raconter cette histoire, j’étais extrêmement reconnaissant d’avoir choisi la bonne personne pour le rôle, mais c’était avant tout un travail d’équipe. C’est comme ça qu’on a abordé chaque scène et chaque morceau : comme des partenaires”*.

Lady Gaga raconte : *“Une des premières choses qu’on s’est dites c’est ‘Voilà, maintenant tu es musicien et moi je suis actrice. On fait cet échange, aide-moi à rester à la fois à l’aise et à fleur de*

peau, pour que je puisse te donner tout ce dont le personnage a besoin.’ C’est ce qu’il a fait pour moi, et au fur et à mesure qu’il créait les chansons, je le voyais devenir un véritable musicien”.

L’un des plus grands tubes de Jack a pour refrain : *“It takes a lot to change a man and it takes a lot to try; maybe it’s time to let the old ways die”* *“Ça demande beaucoup d’efforts de changer un homme, ça demande beaucoup d’efforts d’essayer. Il est peut-être temps de changer les vieilles habitudes”.* [Jack est profondément empêtré dans ses mauvaises habitudes, mais quand il rencontre Ally, il se rend compte que cela peut valoir la peine d’essayer de changer, NdT].

“Ally comprend presque tout de suite que la vie de Jack est très compliquée, et elle devient très protectrice”, affirme Lady Gaga.

Le récit offre un aperçu de ce qui arrive parfois à ceux qui vivent en coulisse, derrière le rideau de scène, au sens propre comme au figuré. Jack y vit depuis longtemps, et cette vie l’a abimé. Il souffre d’acouphènes, une maladie douloureuse qui n’a fait qu’empirer au fil des années passées sur scène, les oreilles saturées par les pulsations des amplis. Et s’il est vrai que son succès ne se dément pas et que son talent musical reste incontesté, sa carrière pourrait bien finir comme lui au fond d’une bouteille, sans personne pour l’aider à s’en sortir.

Le péripète de Jack et Ally est fort en émotion du début à la fin, mais lors d’une scène cruciale pour le personnage campé par Bradley Cooper, Lady Gaga est allée très loin pour encourager son partenaire : *“Je savais que cette scène était difficile, et j’avais donc offert des roses à Bradley. J’ai regardé la scène, et puis je les laissées là où je savais qu’il les trouverait”*, raconte-t-elle.

“C’était génial”, reconnaît Bradley Cooper. *“Je crois que j’ai senti qu’elle partait et je me suis dit ‘Ça y est, là je suis tout seul’. Puis, je me suis dirigé vers le camion, où Jack doit monter, j’ai ouvert la portière et là j’ai vu les roses. Elle les avait laissées sur le siège passager”.*

I’m falling / In all the good times I find myself longing for change /

And in the bad times, I fear myself

(Je tombe / Quand ça va bien, j’ai envie de changement / Quand ça va mal, je me fais peur)

Dans le film, c’est sans doute le frère de Jack, Bobby, qui l’a accompagné dans les meilleurs moments, comme les pires. Tout au long de leur relation, Bobby a incarné pour Jack non seulement un grand frère, mais aussi un père de substitution, un manager, un thérapeute et sans doute même un compagnon de boisson. Si lui-même n’était pas dénué de talent au départ, il est évident qu’il a renoncé à toutes ses aspirations pour accompagner son petit frère, au talent plus affirmé, sur le

chemin tortueux d'une vie de rock-star. Un tel sacrifice laisse aux deux hommes un goût amer que l'amour fraternel ne parvient pas toujours à effacer.

Bobby est campé par Sam Elliott, un des acteurs les plus respectés du milieu depuis un demi-siècle, et Bradley Cooper avoue : *“J’ai écrit le rôle pour Sam. D’ailleurs, s’il n’était pas venu, j’aurais été très ennuyé car c’est vraiment lui que je voulais voir jouer ce personnage qui est plein de rancœur plutôt que de sagesse. Il a su trouver un équilibre et incarner avec beaucoup de justesse cet homme rempli d’amour et de ressentiment tout au long du film”*.

Bien que le rôle ait été écrit pour lui, Sam Elliott n’avait jamais rencontré Bradley Cooper avant qu’ils se voient pour discuter du projet. *“Bradley fait vraiment partie des gens bien de ce milieu. Je m’en étais toujours douté, et notre rencontre me l’a tout de suite confirmé. Il était captivant, courtois et direct, j’ai tout de suite accroché”*, se souvient Elliott. *“On a parlé travail, on a parlé de nos mères, et on a parlé de sa vision de A STAR IS BORN, et de mon rôle dans cette histoire”*.

À ce moment-là, Bradley Cooper avait déjà commencé à travailler avec le répéteur Tim Monich pour mettre au point le timbre riche et dense de Jack, plus grave que sa voix naturelle et beaucoup plus proche du registre de Sam Elliott.

“J’ai rencontré pas mal de musiciens cultes, et ce qui est sûr, c’est que quand ils arrivent quelque part, tout l’énergie converge vers eux”, affirme Bradley Cooper. *“Les spectateurs doivent ressentir cette présence à la seconde où Jackson Maine apparaît à l’écran, et mon instinct m’a dit de baisser la tonalité de ma voix. J’avais déjà travaillé avec Tim pour AMERICAN SNIPER et il est formidable. On a passé des mois à travailler la voix de Jack et mon registre a bien dû baisser d’une octave. C’est génial parce que dès que je trouve ce timbre, la totalité du personnage suit”*.

Bradley Cooper semble s’en être très bien sorti, comme l’a prouvé sa première rencontre avec Sam Elliott. *“Il a passé un enregistrement de lui en train de lire et de dialoguer avec son coach vocal. J’étais stupéfait d’entendre à quel point sa voix était proche de la mienne”*, confie Sam Elliott. Bradley Cooper lui a aussi montré les images d’une séance de travail avec Lady Gaga : *“Il m’a fait visionner sur son portable une vidéo de Stefani et de lui en train de chanter au piano. J’étais à nouveau frappé par la beauté de cette scène”*.

“Avec Bradley, c’est le travail qui compte avant tout”, poursuit Sam Elliott. *“Il veut atteindre la vérité, être sincère. Il aime travailler en équipe, il est généreux et digne de confiance. On a envie de donner de sa personne parce que c’est tout simplement un type bien”*.

En plus de souligner les ressemblances entre les deux personnages, l’incarnation habile de Bobby par Sam Elliott tient un autre rôle dans la vie de Jack : sa conscience. Si Jack veut la vérité, il

n'a qu'à regarder son frère dans les yeux. Mais c'est plus facile de détourner le regard... pour l'un comme pour l'autre. *“Et puis il y a cette fille. Jack est épris dès la seconde où il la voit, où il l'entend, et un instant plus tard, il en est profondément amoureux. Ils écrivent tous les deux, et comprennent l'importance que ça a pour leur musique. C'est idyllique pendant un temps. Mais Jack est hanté par ses vieux démons et n'arrive pas à s'en sortir, c'est un crève-cœur pour tout le monde et en particulier pour son frère Bobby”*.

Bien que la proximité ait engendré un certain mépris entre les deux frères, Bobby n'est pas totalement dénué de sagesse, et perçoit la différence entre sa vision du monde et celle de Jack. Dans un des passages préférés de Sam Elliott, Bobby rapporte à Ally ce que Jack lui a dit un jour : *“Au fond, la musique c'est douze notes entre deux octaves ; douze notes et tu as une autre octave. C'est la même histoire qu'on raconte encore et encore. Tout ce qu'un artiste a à offrir, c'est sa manière de voir ces douze notes”*. Encore un cadeau de Jack, cet homme qui a tant donné à Ally et au monde entier, tout en luttant pour garder un petit quelque chose pour lui.

C'est dans un moment particulièrement difficile que Jack tombe – presque au sens propre – sur son vieil ami, George "Noodles" Stone.

Ce rôle-clé est interprété par Dave Chappelle qui raconte : *“Noodles incarne un des chemins que Jack aurait pu suivre mais qu'il a refusé d'emprunter. C'est le chemin que j'ai choisi de suivre personnellement : celui du mec qui s'éclate, puis qui décide de se poser pour fonder une famille. Noodles a choisi de poser ses valises”*.

Noodles l'explique à Jack de façon assez poétique, et justifie ses propres choix par la même occasion. Lorsqu'il le dépose devant chez lui en voiture, il dit au suet d'Ally : *“C'est peut-être un moyen de t'en sortir... Tu es en pleine mer et un jour tu arrives dans un port. Tu te dis ‘Je vais rester ici quelques jours’. Les jours deviennent des années, et puis tu oublies où tu étais censé aller au départ et tu te rends compte que tu n'en as plus grand chose à faire, parce que tu aimes l'endroit où tu es”*.

Dave Chappelle ajoute : *“Avoir des amis solides, c'est comme une bouffée d'oxygène, et pour quelqu'un d'aussi connu que Jack, la célébrité peut vite devenir étouffante. Sans compter ses addictions... Bref, toutes ces choses avec lesquelles Jack est aux prises sont très étouffantes. Retourner voir un vieil ami, c'est comme chercher à prendre une grande respiration. Sauf qu'il a perdu connaissance juste avant de remonter à la surface”*.

Pour surprenant que cela puisse paraître, non seulement Dave Chappelle n'avait vu aucune version précédente du film, mais il n'en avait même pas connaissance. *“Je n'y connaissais rien, mais je pense qu'il y a vraiment quelque chose de fort dans le fait de voir des êtres tomber amoureux, et*

dans l'idée que quelqu'un peut passer de l'ombre à la lumière grâce à un mentor. Une relation amoureuse où l'un apprend à l'autre à se dépasser soi-même doit résonner très fort chez chacun d'entre nous".

"J'avais rencontré Dave à Londres : il était venu voir une pièce dans laquelle je jouais. Je l'admire beaucoup et on avait passé toute la nuit à discuter. J'avais beaucoup aimé nos échanges et, comme je savais que j'allais faire ce film, je me suis dit qu'il devait jouer l'ami musicien de longue date de Jack. J'ai été ravi qu'il accepte : il a vraiment été fantastique dans ce rôle qu'il a interprété avec beaucoup d'humour, d'émotion et d'esprit. C'est l'une des scènes du film que je préfère", se souvient Cooper.

"J'ai adoré l'atmosphère du tournage, la liberté, le fait que Bradley s'entoure de personnes en qui il a toute confiance sur le plan artistique", remarque Chappelle. "Il suit son inspiration mais n'a pas peur d'essayer des pistes nouvelles ou de procéder différemment si ça lui plaît davantage à tel ou tel moment. Il est dans la spontanéité et, en tant que comédien, c'est l'une des choses dont j'aime être le témoin".

Chappelle a rencontré Lady Gaga pour la première fois pendant le tournage : "Son talent est très impressionnant quand on la côtoie, et elle m'a frappé par sa profonde sensibilité", dit-il. "Je pense qu'elle a une relation avec ses fans parmi les plus sincères que j'ai pu observer chez une artiste. Elle est vraiment la porte-parole de ces jeunes et ils la respectent en retour".

Connu principalement pour ses rôles dramatiques, Cooper a toujours aimé la comédie, en particulier les spectacles de "stand-up", et c'est pourquoi il a fait appel à un humoriste pour le rôle du père d'Ally, Lorenzo : Andrew Dice Clay. "Quand j'avais 13 ans, je mémorisais les enregistrements des sketches d'Andrew Dice Clay et je les récitais, au grand désespoir de mes amis", se souvient, amusé, Cooper. "J'ai toujours su que c'était un acteur très doué et j'ai vu tous les films dans lesquels il a tourné : c'était donc vraiment passionnant de travailler avec lui".

Pour l'acteur, qui n'a pas toujours passé sa vie sous le feu des projecteurs, cette histoire est "encore plus actuelle de nos jours avec ce qui se passe sur les réseaux sociaux. Tout le monde veut être une vedette, connaître son quart d'heure de gloire et que ce soit instantané, viral. C'est pour cela que tout le monde brandit son téléphone : ça concerne tout le monde aujourd'hui".

"Mais la gloire, la vraie, est un drôle de phénomène", poursuit-il, "et tous ceux qui le vivent le comprennent. Ça peut être effrayant et on a besoin d'être bien entouré, parce que tout peut arriver quand le monde entier vous reconnaît dans la rue".

Grâce à son rôle, Dice, qui campe le père d'Ally, donne la réplique à Lady Gaga. Cooper a facilité leur première rencontre dans un studio d'Hollywood, en abordant des sujets de conversation

futiles avant de passer doucement à ce qui ressemblait à du travail de répétition : *"Et ensuite, voilà qu'il nous fait jouer une scène vraiment dure"*, raconte Dice, *"et je me retrouve à pleurer. Je connaissais cette fille depuis à peine une demi-heure et voilà que je la serrais dans mes bras et que je pleurais sur son épaule. Mais Bradley pleurait également, car on est tous les deux des types hypersensibles"*, se souvient-il.

Dans l'histoire, Lorenzo est un père attentif mais aussi protecteur, veillant à ce que sa fille ne se prenne pas trop à rêver. Quand il décrit Ally en ces termes – *"Une voix digne d'un ange, mais voilà, ce ne sont pas toujours les meilleurs chanteurs qui réussissent"* –, il la compare aux grandes vedettes de sa propre génération. Autrement dit, des chanteurs qui avaient la voix de Sinatra mais ni le charme, ni les yeux bleus, ni même le cuir épais. Il la protège à l'avance sans prendre conscience que ces propos peuvent la blesser.

"Je me souviendrai toujours de cette scène", dit Lady Gaga. *"Ça m'a ramenée à ce que je ressentais, enfant, quand je passais des auditions, car en fait je voulais être actrice avant d'être chanteuse. Et je n'étais jamais rappelée, je ne décrochais jamais de rôle. À ce moment-là, je pense qu'on voit Ally comme quelqu'un qui ne percera jamais dans la musique. Elle n'a pas confiance en elle-même, elle ne se trouve pas belle et a l'impression que sa voix est quelconque. On voit donc Lorenzo essayer de lui remonter le moral, mais ça ne l'aide pas à se sentir mieux, ça lui rappelle juste qu'elle est une chanteuse d'une trentaine d'années et qu'elle n'a pas percé"*.

Avant sa rencontre avec Jack, le plus grand soutien d'Ally est son ami et collègue, Ramon, campé par Anthony Ramos : *"Ramon est le plus grand fan d'Ally : c'est le genre d'ami dont on a tous besoin, qui vous soutient juste parce qu'il tient à vous et pas parce qu'il veut obtenir quelque chose de vous ou qu'il se sent redevable. Ce genre de personne ne souhaite que la réussite d'autrui"*, commente-t-il.

"Ramon apporte énormément à Ally : il lui permet de prendre confiance en soi", ajoute Lady Gaga. *"Chaque fois qu'elle est sur le point de tout quitter ou de renoncer, il est là pour la soutenir et, quand elle est au bord du gouffre, il est là pour lui faire prendre du recul et lui rappeler qui elle est vraiment. Anthony est totalement dans l'authenticité et je pense qu'avec le recul, dans ces séquences, on ne jouait pas vraiment la comédie"*.

Il faut dire que c'est Ramon qui est à l'origine de la première rencontre entre Jack et Ally : *"Ramon voit Jackson Maine à l'extérieur du club de travestis et le conduit à l'intérieur. Il le fait se confronter à un univers qu'il n'aurait jamais connu autrement"*, résume Ramos. *"Il voit la réaction de Jack lors du tour de chant d'Ally et c'est vraiment gratifiant pour lui, car il sait à quel point elle*

est douée. Il l'emmène pour la lui présenter et c'est également lui qui encourage la chanteuse à lui donner une chance".

Et à se donner une chance à elle-même par la même occasion. Quand Jack essaie de convaincre Ally de chanter avec lui pour la première fois, il est celui qui la pousse dans la bonne direction – la scène – depuis les coulisses. Mais c'est un manager très réputé qui va la pousser encore plus loin en lui faisant faire ses débuts de chanteuse solo.

C'est Rafi Gavron, qui connaît Bradley Cooper depuis plus de quinze ans, qui joue Rez Gavron, souvent en désaccord avec Jack. Le nom de famille n'a pas été choisi par hasard et l'acteur a hâte que sa famille découvre le film : *"Il y a une séquence dans laquelle Ally est sur scène et dit 'Je tiens à remercier mon manager Rez Gavron' et je pense que les Gavron vont apprécier le clin d'œil",* estime-t-il.

Gavron évoque son personnage : *"Il connaît Jack par cœur. Tous ses succès et tous ses échecs. Il le respecte en tant que musicien mais il sait qu'il a des problèmes d'addiction, et il s'inquiète que ça puisse freiner l'ascension d'Ally. Il en a déjà été témoin par le passé, Jack aime la jeune femme, mais Rez aime son talent : il croit tellement en elle qu'il éprouve le besoin que le monde entier puisse entendre sa voix. Il se sent donc protecteur, lui aussi".*

"Rez fait partie intégrante du parcours musical d'Ally, elle prend conscience de sa valeur, elle évolue dans sa musique et même dans son apparence, au-delà de ce que Jack a pu faire pour elle", raconte Cooper en parlant du personnage qui est souvent placé dans le rôle d'arbitre. *"Rafi a beaucoup improvisé et a fait un excellent travail en illustrant la manière dont un artiste est influencé par les autres et s'immerge dans de nouveaux univers".*

À la différence des autres versions de cette histoire, c'est la décision d'Ally de donner une autre direction à sa carrière qui suscite des tensions entre eux et non pas le ressentiment de Jack face au succès fulgurant de la jeune femme. Elle trace sa propre voie mais lui pense qu'elle se vend au plus offrant.

"Rez veut qu'Ally cesse de se cacher derrière le piano, qu'elle travaille avec un chorégraphe et il arrive à la convaincre. Quelque chose de similaire m'est arrivé, et je suis sûre, à d'autres également. En ce sens, c'est une histoire très réaliste", confie Lady Gaga.

On croise dans le film de nombreux acteurs, comédiens et chanteurs-compositeurs dont Ron Rifkin, Greg Grunberg, Eddie Griffin, Luenell, D.J. Shangela Pierce, Derek Kevin Jones, William Belli, Marlon Williams, Brandi Carlile et Halsey.

On retrouve également aux côtés de Jack sous les traits d'un "super-groupe" (qui porte bien son nom), lors d'une représentation pour les Grammy Awards, des musiciens de renom comme Don

Was, Victor Indrizzo, George Doering, Michael Bearden et Lenny Castro. Sans oublier les musiciens de Lukas Nelson & Promise of the Real qui accompagnent Jack sur scène dans le film.

*I'm off the deep end / Watch as I dive in / I'll never meet the ground...
(Je fais le grand saut / regarde-moi plonger / je ne toucherai jamais pied...)*

"S'il y a bien une chose que Stefani a donnée à ce film, c'est l'univers de la musique", déclare Cooper. "Elle disait 'On devrait travailler avec Un tel et 'Un tel serait formidable pour faire ceci' et tout à coup les choses devenaient plus faciles pour moi. Elle a fait tout ça en amont et ça m'a permis de n'avoir qu'à arriver sur le plateau et à me mettre au travail".

"On avait un studio pour travailler et on y a fait venir les meilleurs compositeurs", raconte Lady Gaga. "On a écrit beaucoup de chansons pour ce film, on en a même composé pendant le tournage. J'ai commencé à écrire 'I dont Know What Love Is' après avoir filmé la scène dans le bar où les policiers aiment se retrouver, parce que j'étais tellement émue d'avoir tourné cette séquence. J'ai même utilisé les accessoires d'Ally, j'ai demandé si je pouvais garder le carnet que j'ai dans le film et j'y ai écrit ce morceau. Puis, Lukas et moi l'avons finalisé".

Lukas Nelson, fils du légendaire chanteur de country Willie Nelson, a travaillé avec Cooper et Lady Gaga pour écrire et produire la plupart des chansons originales du film : il semblait donc tout naturel qu'il apparaisse avec ses acolytes du groupe Promise of the Real (Anthony LoGerfo, Alberto Bof, Corey McCormick et Tato Melgar) pour camper les musiciens qui accompagnent Jackson Maine dans le film.

"Bradley nous a indiqué certaines scènes qui avaient besoin de musique et nous a dit qu'il ne voulait pas que les chansons se réfèrent directement à des personnages ou à des éléments du film", commente Nelson. "Il voulait que ce soit subtil et que ce soient des morceaux de musique à part entière".

Il fallait donc faire en sorte que les paroles ne puissent pas être utilisées comme éléments de dialogues, et qu'il n'y ait rien de gratuit. "À aucun moment, il n'y a de paroles qui ne soient un reflet de l'émotion à l'instant précis où on les entend", confirme Cooper. "Ils ne chantent que des mots qui évoquent ce que sont leurs peurs, leurs espoirs, leurs rêves à un moment donné. Ça fait partie intégrante du scénario mais ce n'est pas le scénario".

"Stefani et moi avons composé de façon frénétique. Elle a du génie pour les paroles et on a vraiment noué une relation artistique très forte. Nos esprits fonctionnent de façon similaire et parfois

le même mot nous venait à l'esprit au même moment. Bradley est lui aussi un très bon musicien et la création de la musique pour ce film a vraiment été une collaboration entre nous trois", confie Nelson.

Cooper voulait mettre au point un style musical et une sonorité propres à Jackson Maine, et Nelson l'y a aidé : *"Il admire vraiment Neil Young et nous avons essayé de faire un mélange entre ce son et celui de Pete Townshend de The Who, afin de trouver quel [type de] guitare lui conviendrait le mieux"*, explique Nelson. *"On a pensé à Waylon Jenkins et au groupe The Strokes. C'était totalement délibéré et en même temps, ce n'était pas l'affaire que d'un seul détail : Bradley a travaillé très dur et a prouvé qu'il a un talent inné"*.

Il était essentiel pour Lady Gaga que personne n'essaye de l'enfermer dans un style précis : *"Elle m'a vraiment protégé. Elle savait que je finirais par trouver le son qui correspond le mieux à Jack, si on me laissait expérimenter à ma guise"*, dit-il.

Cette stratégie a fonctionné. Nelson raconte que la chanson "Black Eyes" a été composée presque instantanément : *"Bradley et moi avons écrit cette chanson ensemble au studio, en présence du groupe. J'ai commencé à jouer cette suite de notes à la guitare, il s'est mis à chanter ces paroles et ça a pris tournure"*.

Cooper a suivi des cours de guitare et de piano, ainsi que des leçons de chant avec le coach Roger Love. *"Ce n'est pas facile de chanter"*, avoue l'acteur, *"surtout face à une foule. Au début, j'étais essoufflé après le premier couplet. J'ai passé 5 jours par semaine, pendant 6 mois, à apprendre à chanter non pour moi-même mais pour me glisser dans la peau de Jackson"*.

La chanson-phare du répertoire de Jackson Maine, "Maybe It's Time", a été écrite par Jason Isbell. Et Lady Gaga a travaillé étroitement avec des poids lourds du secteur comme Mark Ronson, Anthony Rossomando et Andrew Wyatt pour composer ce qui deviendrait le thème d'Ally et Jack, "Shallow". La chanson surgit dans le film sous forme d'extraits avant d'être achevée : elle commence par quelques lignes, qu'Ally écrit dans le parking alors qu'elle apprend à connaître Jack.

Crash through the surface / Where they can't hurt us...

(Traverse le miroir / là où on ne peut pas nous atteindre)

Il était important pour Cooper que le style du film traduise l'expérience d'une personne et communique au public l'énergie grisante que procure le fait de chanter sur scène devant une foule. Pour y parvenir, Cooper et le directeur de la photographie Matthew Libatique ont choisi de filmer toutes les séquences sur scène en adoptant le point de vue des interprètes : il fallait donc capter les

regards des chanteurs et des musiciens ainsi que leurs échanges sur scène. Dans le film, on ne voit pas de plans larges des concerts depuis la foule : la caméra se concentre uniquement sur le concert tel qu'il est vécu par les artistes.

"Bradley avait des idées bien arrêtées sur la manière dont il allait filmer cette histoire : il y a certains angles de prises de vue qu'on retrouve habituellement dans les films de concerts, qu'on ne voit à aucun moment dans ce film", confie Gerber. "En revanche, Matty et lui font vivre au public l'expérience des tout débuts de la gloire, d'un succès bien établi et d'une notoriété sur le déclin : c'est très intime et très fort".

Libatique possède une grande expérience des films musicaux, des enregistrements de concert et des longs métrages de fiction : *"C'est un artiste", déclare Cooper. "Je l'ai rencontré grâce à Darren Aronofsky, avec qui il a tourné de nombreux films, et on s'est tout de suite très bien entendus. Je lui ai dit qu'on n'aurait pas beaucoup de temps et qu'on devrait s'y mettre vite, 'voici la palette de couleurs que j'envisage et voilà quelques infos sur la séquence d'ouverture'. Il a tout de suite compris".*

Libatique a mêlé diverses techniques de prises de vue, en utilisant caméra à l'épaule, Steadicam, travelings suivant Jackson Maine des coulisses jusque sur scène, et ainsi de suite, filmant au plus près les personnages et se focalisant sur l'intime. *"Je suis reconnaissant envers Matty et son équipe – ils ont été extraordinaires", souligne Cooper, "sans oublier notre opérateur caméra Scott Sakamoto, je me suis surpris à l'observer manipuler sa caméra : on dirait un danseur. L'un des meilleurs de tous les temps !"*

Pour venir épouser les images, le mixeur son Steve Morrow a fait en sorte d'agencer le son pour qu'on passe de façon imperceptible des coulisses au centre de la scène, à l'instar des musiciens, sans aucune rupture sonore. *"Dans les films musicaux traditionnels, on a l'impression que lorsque la musique commence, on est dans un autre univers sonore, et c'est exactement ce que Bradley et Stefani voulaient éviter. Le public est de plus en plus exigeant et remarque davantage de choses. Pour moi, le pire est de ne pas pouvoir me plonger dans un film à cause d'un morceau joué en playback. Bradley ne voulait pas que les spectateurs se sentent exclus de cet univers, comme de simples témoins : il tenait à ce qu'ils se sentent partie intégrante de l'histoire".*

Pour y parvenir, il était crucial d'enregistrer les chansons en direct le jour du tournage. En somme, ce qui est vu et entendu vocalement dans le film a été enregistré le jour même. *"Chanter en direct dégage une émotion de l'ordre de la pureté", déclare Cooper. "Tout ce qui est chanté dans le film est en direct, rien n'a été préenregistré et je pense que c'est en cela qu'on a réussi à capter la sincérité de chaque interprétation".*

Les moreaux préenregistrés étaient seulement audibles par les artistes à travers de petites oreillettes, et les membres du groupe faisaient semblant de jouer pendant que Cooper et Lady Gaga chantaient en direct. Outre les micros sur pied, Morrow et son équipe avaient installé tout un réseau de capteurs très sensibles sur scène et tout autour dans chacun des lieux de concert. *"Normalement, on ne procède pas ainsi mais on tenait à se procurer autant d'enregistrements non retouchés que possible, et on a donc fait ce qu'il fallait pour obtenir ce que Bradley recherchait"*, confie-t-il.

Si on filme et enregistre de manière aussi authentique que possible, les lieux de tournage doivent l'être aussi. *"On avait envisagé de faire certaines choses en studio par souci de contrôle de divers éléments comme le niveau sonore ou encore l'éclairage"*, se souvient Gerber, *"mais c'est alors qu'on a commencé à trouver des lieux de tournage vraiment adaptés : les gens s'y montraient vraiment coopératifs et nous soutenaient dans notre projet. Il n'y avait donc aucune raison de ne pas filmer les lieux mêmes où l'histoire se déroule. C'était une manière risquée d'entamer un tournage mais ça s'est avéré finalement moins compliqué qu'on avait pu le penser"*.

Les producteurs ont étroitement travaillé avec AEG et leur filiale Goldenvoice pour concevoir et mettre en œuvre la logistique. Le tournage a débuté à Indio, en Californie : l'équipe technique a passé la première semaine à filmer les grands espaces où se déroule le festival de musique Coachella, entre les deux week-ends de festivités. Le tournage aurait pu s'avérer complexe mais a au contraire été facilité puisque la tête d'affiche du festival n'était autre que Lady Gaga.

Grâce aux diverses scènes de concert, au matériel et aux infrastructures déjà en place, la production a pu filmer en plans larges qui n'auraient pas pu être reproduits facilement par la suite. *"Le matériel, les systèmes d'éclairage et les espaces en coulisses existaient déjà, si bien qu'on a pu en profiter et y tourner sans avoir à faire le moindre aménagement"*, explique Howell Taylor. *"Tourner dans d'authentiques lieux de concert donne au film le genre d'authenticité qu'on ne pourrait reconstituer même avec tout l'argent du monde"*.

Pour le concert tapageur de Jackson Maine qui ouvre le film, Cooper et une équipe réduite ont investi la scène principale du Stagecoach Music Festival pour y filmer entre les sets de Jamie Johnson et Willie Nelson. Comme il n'y a eu ni présentation ni bande sonore audible à travers les amplis, la séquence était déjà terminée lorsque le public s'est aperçu que l'acteur Bradley Cooper était sur scène.

Le même subterfuge a été employé lors d'un important festival de musique en Europe. *"C'est assez étrange, mais Kris Kristofferson a joué lorsque nous y étions et il a eu la gentillesse de nous laisser utiliser quelques minutes de son set"*, déclare Cooper.

"Chanter devant les équipes est déjà intimidant mais devant 20 000 ou même 80 000 personnes, je ne vous dis pas ! Je tiens à remercier Steve Morrow, parce qu'à chaque fois, juste avant de monter sur scène, je disais 'Peut-être que je devrais juste chanter en playback cette fois-ci' et il me répondait 'Mais de quoi tu parles ? Tu dois chanter en direct !' Alors c'est ce que j'ai fait. Et en Angleterre, j'ai joué sur la scène sur laquelle j'ai vu se produire Robert Plant, Jack White, Thom Yorke. Et le plus extraordinaire, c'est le jour où, après avoir fini de chanter, j'ai pu dire 'Mesdames et Messieurs, voici Kris Kristofferson' et là il est apparu... Je n'oublierai jamais ça", confie Cooper.

Les équipes ont aussi utilisé les grands espaces du Shrine Auditorium, du Greek Theater, du Regent Theater et du Forum [à Los Angeles, NdT.]. Pour s'assurer que la foule serait au rendez-vous, et plutôt que de devoir faire venir de nombreux figurants, les producteurs ont trouvé un moyen de remplir la salle en faisant appel à une ressource inestimable : les fans inconditionnels de Lady Gaga.

Ces derniers, qu'elle surnomme affectueusement mes "petits monstres", ont eu l'opportunité de participer au film en étant dans le public. Pour chacun des concerts, des places ont été vendues au profit de la fondation de Lady Gaga "Born this Way". Les producteurs ont vraiment eu la chance de bénéficier de ces fans à l'enthousiasme débordant. Et ceux qui ont pu rester jusqu'à la fin au cours d'une certaine nuit de tournage au Greek Theater ont vécu une expérience unique, puisque la chanteuse s'est livrée à un concert impromptu au piano, leur chantant deux de ses tubes pour les remercier d'être là.

En raison du parti-pris du film, qui offre le point de vue des artistes, chaque endroit a été filmé sous plusieurs angles afin de pouvoir camper divers lieux de concerts. *"Il était clair que Matty allait beaucoup filmer caméra à l'épaule, ce qui permet au public de voir tout très précisément, depuis les loges et les souterrains du théâtre jusqu'à la scène",* remarque la chef-décoratrice Karen Murphy, qui était intriguée à l'idée de représenter visuellement le parcours d'un artiste. *"Comme pour tous les autres aspects du film, il a toujours été question dès le départ d'authenticité et de point de vue : Bradley et moi avons discuté de l'importance de voir la naissance d'une pop-star de son propre point de vue, de montrer la célébrité de l'intérieur, quand elle est si fulgurante et qu'on la vit pour la première fois".*

Karen Murphy, qui n'est pas originaire de Los Angeles, a beaucoup sillonné la région pour se faire une idée de certains lieux de tournage : *"Los Angeles comporte des endroits magnifiques et extrêmement variés, et en tant qu'étrangère à la région j'ai trouvé ça vraiment extraordinaire".*

Elle a notamment découvert une maison sur Kensington Road dans le quartier d'Angelino Heights/Echo Park : c'est celle là qu'habite Ally avec son père, un chauffeur de limousines qui gère

son entreprise depuis chez lui. *"Il fallait qu'on sente qu'une famille y vit, mais que ce ne soit pas une demeure grandiose, et j'aimais les propriétés dans ce quartier. C'est assez élevé, on y surplombe le centre-ville de Los Angeles et comme on allait utiliser l'extérieur de la maison, c'était encore mieux si on avait une belle vue"*, ajoute-t-elle.

Dans un tout autre style, la maison de Jackson Maine est très isolée, et même son frère Bobby a du mal à la repérer dans les bois. *"Je ne trouvais pas qu'un grand manoir dans le style californien conviendrait à Jack. Il est originaire de l'Arizona, c'est un type qui a les pieds sur terre et même sa musique est assez réaliste. Je voulais trouver un endroit qui lui ressemble sans avoir à envisager la taille de la maison ou une adresse prestigieuse, mais je cherchais un lieu isolé où il écrirait et ferait de la belle musique. Je pense qu'il a vécu seul pendant longtemps et qu'il a besoin d'un endroit chaleureux qui lui procure son équilibre, car il est en train de sombrer"*.

La décoratrice a intégré beaucoup de bois dans les décors qui ne représentaient pas les concerts : *"Je ne voulais pas que les éléments du décor se remarquent trop. J'ai visionné des documentaires musicaux, où l'on voit les lieux où les artistes composent, pour avoir une idée de leur vie et de leur environnement familial. Il s'agissait rarement de tendances, de couleurs ou de quelque orientation stylistique, mais seulement d'endroits réels où on n'a pas franchement le choix de la palette chromatique. On se contente d'y placer le genre d'objets que nos personnages sont susceptibles de posséder"*.

Ce qui ne veut pas dire que la maison est dénuée de charme : *"C'est très bien décoré, avec du goût, et c'est très chaleureux. Jackson a une vie trépidante, mais tout ce qu'on voit provient de sa vie sur les routes, les affiches de ses tournées passées, etc."*

Pour que la vie des artistes en tournée et sur scène soit crédible, elle confie : *"Je trouvais important d'avoir un vrai manager de tournées à nos côtés, travaillant main dans la main avec les départements Décors et habillage de plateau, car on préparait de vrais concerts. Les producteurs ont fait appel à Eric Johnson, qui a travaillé avec Neil Young, et il est devenu membre de l'équipe à part entière : il a été excellent conseiller"*.

La chef-costumière Erin Benach a cherché, quant à elle, à *"prévoir des costumes qui ne seraient pas passés de mode dans les deux années suivantes, et à créer un style intemporel. Je savais que tous les regards seraient braqués sur Stefani et il était important de faire en sorte que son personnage soit le centre d'attention"*.

Comme ses collègues, elle a beaucoup exploré la vie des personnages pour savoir où ils en sont au début du film. *"On aimait l'idée que Jack ait une garde-robe vraiment réduite et qu'il ne change quasiment jamais de style. Une sorte d'uniforme finalement. Il n'essaie pas d'impressionner"*

qui que ce soit. On peut presque imaginer qu'il ne prête pas attention à ce qu'il porte, qu'il a trois paires de pantalons, quatre chemises, une veste et une certaine nonchalance. On ne le voit jamais choisir ses vêtements".

On peut s'étonner qu'avec une garde-robe aussi réduite, toutes les pièces portées par Jack aient dû être créées : *"On a tout fait sur-mesure, et ce n'est pas forcément ce à quoi on s'attend en voyant ses vêtements mais c'est comme ça. Tous ses jeans devaient avoir la bonne coupe pour ses bottes, et on a fait fabriquer sa ceinture en cuir, ses chemises sont une sorte de croisement entre une coupe des années 1970 et une coupe moderne. Les tissus sont tous un peu épais pour que Jack paraisse un peu émacié et débraillé. On a l'impression qu'il vit dans son propre monde, et c'était donc important qu'on ne puisse pas le rattacher à quoi que ce soit de facilement reconnaissable".*

Ally, en revanche, subit une transformation qui se traduit très nettement dans ses tenues. *"Au début du film, elle est serveuse dans un hôtel, et on la voit donc dans cet uniforme ; elle se produit ensuite dans un club de travestis où elle se compose un personnage et elle porte à ce moment-là une robe moulante qu'elle ne porterait jamais dans la vraie vie, où on la voit plutôt mettre des jeans et des t-shirts. Elle a son propre style, mais peu de moyens".*

Quand elle se met à partager la scène avec Jack plus fréquemment, *"on constate qu'elle ose davantage. On a fait pas mal d'achats dans des magasins vintage dans le centre de Los Angeles, et à Long Beach, et on y a déniché des choses extraordinaires qui convenaient parfaitement",* ajoute Erin Benach.

Quand elle se met à émerger en tant qu'artiste à part entière, elle évolue encore, remarque la costumière : *"Les stylistes lui apportent des vêtements, et elle commence à s'habiller pour certains événements publics et elle se teint les cheveux. Elle devient une pop star. Tout naturellement, Stefani a eu de très bonnes idées et a été vraiment d'une aide précieuse".*

Erin Benach a alors pu intégrer des créations de grands couturiers à la garde-robe de la chanteuse : *"On a contacté de grandes marques et on nous a fait plein de propositions merveilleuses",* dit-elle.

L'une des robes portées par Ally a cependant été créée et confectionnée par la costumière et son équipe. *"Sans vouloir en dévoiler trop, au cours d'une des séquences les plus poignantes du film, Ally, alors au sommet de sa gloire, chante – et on voulait transmettre une élégance nuancée de solennité : j'ai dessiné une robe bleue pâle qui, à mon avis, retranscrit la force de sa célébrité et l'émotion du moment".*

Il a également fallu prendre en compte le fait que Lady Gaga allait se produire – et même souvent danser – dans sa garde-robe. *"La meilleure façon de s'y prendre pour concevoir des costumes*

destinés à un spectacle de danse est de regarder les mouvements de danse eux-même ! C'est ce que j'ai préféré dans mon travail : observer Stefani pendant les répétitions avec son chorégraphe. Ça a été d'une aide inestimable, parce qu'on peut vraiment capter l'instant grâce aux mouvements et à la musique. Une fois que j'avais ça en tête, je pouvais me mettre à ma table de dessins et me lancer !", déclare-t-elle.

La chanteuse peut certainement faire le parallèle avec sa propre carrière : *"Quand j'ai accepté de me retrouver sans piano, j'ai décidé d'avoir des danseurs à mes côtés. Puis je me suis mis à créer mes propres costumes et à construire mes propres accessoires de scène, et c'est devenu un plus grand spectacle. Mais quand j'ai commencé, au plus profond de moi, il ne s'agissait que de moi et de mon piano",* avoue-t-elle.

We're far from the shallow now.

(On est loin du rivage à présent.)

À la fin du tournage, Cooper s'est enfermé chez lui avec son équipe de montage : *"Je dois avouer qu'avec mon monteur Jay Cassidy et son premier assistant Mike Azevedi, on a passé de longs mois à travailler 16 heures par jour pour finaliser ce film. Ils ont été d'une aide inestimable".*

Pendant que Cooper s'attelait au montage, techniciens et acteurs étaient déjà sur d'autres projets, mais le tournage du film a laissé chez eux une trace indélébile.

Lady Gaga, qui a continué à peaufiner la bande-originale pendant toute la durée de la postproduction, déclare : *"Ce film résonne encore énormément en moi : je pense que les spectateurs vont être touchés par les thèmes qui y sont abordés et que cette histoire va profondément les émouvoir. C'est la musique qui raconte vraiment cette histoire d'amour : on l'a envisagée avec une certaine gravité et c'est quelque chose en quoi nous avons tous cru. On a tous partagé la vision de Bradley et voulu que ce soit parfait, jusqu'à la dernière seconde du film".*

"Ce que j'ai appris, c'est que quand on crée une œuvre, quel que soit le domaine, si on est dans l'instant, qu'on croit en son instinct mais qu'on sait rester souple, on peut faire quelque chose qui fera peut-être évoluer le point de vue du spectateur. Et quand toute l'équipe est d'accord pour vous suivre, c'est un sentiment merveilleux. Le fait que tous ces gens adhèrent à ma conception du projet était vraiment grisant, et ça m'a donné confiance pour continuer ce travail éprouvant jour après jour", déclare Cooper.

"Pendant trois ans, ça a été un périple et une expérience extraordinaires, et si je suis assez chanceux pour qu'on me laisse recommencer, j'aimerais le refaire, oui, absolument", poursuit-il,

ajoutant : *"À un moment donné, Jack dit à Ally 'Si on est là ne serait-ce que pour une seule raison, c'est pour faire passer un message et faire en sorte que les gens veillent bien l'écouter'. J'espère qu'on y est arrivés".*



DEVANT LA CAMÉRA

Quatre fois cité à l'Oscar, **BRADLEY COOPER** (Jack) a récemment tourné dans **THE MULE** sous la direction de Clint Eastwood. Par ailleurs, il a prêté sa voix au personnage de Rocket dans **AVENGERS: INFINITY WAR**.

Il y a quatre ans, il campait John Merrick dans "The Elephant Man" de Bernard Pomerance à Broadway auprès de Patricia Clarkson et d'Alessandro Nivola. Sa prestation lui a valu une nomination au Tony, une autre à l'Outer Critics Circle Award et un Drama League Award. Le spectacle a décroché cinq citations au Tony. Suite au succès de la pièce, Cooper a repris le rôle de Merrick à Londres dans une mise en scène de Scott Ellis. Il avait interprété le personnage dès 2012, au Williamstown Theatre Festival, aux côtés des mêmes partenaires et sous la direction du même metteur en scène.

En 2014, il a interprété Chris Kyle dans **AMERICAN SNIPER** de Clint Eastwood, qui a valu à Cooper deux nominations à l'Oscar (meilleur acteur et meilleur producteur), et une citation au Producers Guild Award. Le film s'inspire de l'autobiographie de Chris Kyle, "American Sniper: The Autobiography of The Most Lethal Sniper in U.S. Military History". Cooper avait pris une option sur l'adaptation deux ans plus tôt.

La même année, Bradley Cooper a été nommé à l'Oscar 2014 du meilleur acteur dans un second rôle pour son interprétation de l'agent du FBI Richie DiMaso dans le film de David O. Russell **AMERICAN BLUFF**. Il y avait pour partenaires Christian Bale, Amy Adams et Jennifer Lawrence. Le film a été nommé à 10 Oscars, dont celui du meilleur film. Bradley Cooper a en outre été nommé au Golden Globe, au BAFTA Award, au Broadcast Film Critics Association Award, et au Satellite Award. L'ensemble des acteurs a reçu le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective.

La même année encore, il a prêté sa voix au personnage de Rocket dans **LES GARDIENS DE LA GALAXIE** de James Gunn. Trois ans plus tard, il a réitéré l'expérience sur **LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2**.

En 2013, Bradley Cooper a donné la réplique à Ryan Gosling dans THE PLACE BEYOND THE PINES de Derek Cianfrance. Le film a été salué par le National Board of Review comme l'un des 10 meilleurs de l'année.

On l'a vu en 2013 également aux côtés d'Ed Helms, Zach Galifianakis et Justin Bartha dans VERY BAD TRIP 3, le troisième volet de la trilogie comique réalisée par Todd Phillips. Il avait également joué dans les deux précédents films qui ont conjointement engrangé plus de 1,4 milliard de dollars au box-office international. VERY BAD TRIP 2 a battu le record du meilleur premier week-end pour une comédie interdite aux moins de 17 ans non accompagnés.

En 2012, il a été cité à l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle face à Jennifer Lawrence dans le drame salué par la critique HAPPINESS THERAPY, sous la direction de David O. Russell. Également interprété par Robert De Niro, Jacki Weaver, Julia Stiles et Chris Tucker, le film a été nommé à 8 Oscars, notamment celui du meilleur film, et cité parmi les meilleurs films de l'année par l'AFI. Pour son rôle, Bradley Cooper a en outre remporté le National Board of Review Award et le Broadcast Film Critics Association Award du meilleur acteur dans une comédie. Il a également été nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans une comédie ou comédie musicale, ainsi qu'au Screen Actors Guild Award, à l'Independent Spirit Award et au BAFTA du meilleur acteur.

On l'a vu en 2011 dans LIMITLESS de Neil Burger, dont il partageait la vedette avec Robert De Niro et dont il était producteur exécutif.

Parmi sa filmographie, citons encore WAR DOGS de Todd Phillips, JOY de David O. Russell, À VIF, THE WORDS, NEW YORK, I LOVE YOU, CE QUE PENSENT LES HOMMES, YES MAN, HIT & RUN, ALL ABOUT STEVE, WET HOT AMERICAN SUMMER, WELCOME BACK et SERENA.

Côté théâtre, c'est au printemps 2006 que Bradley Cooper a fait ses débuts à Broadway dans la production par Joe Montello de "Trois jours de pluie", face à Julia Roberts et Paul Rudd. Il a rejoint en 2008 la distribution de la pièce de Theresa Rebeck "The Understudy", montée au Williamstown Theatre Festival.

À la télévision, il a récemment endossé de nouveau son rôle de Ben dans WET HOT AMERICAN SUMMER. Il s'est aussi illustré dans ALIAS, NIP/TUCK, KITCHEN

CONFIDENTIAL, inspiré des expériences du chef cuisinier renommé Anthony Bourdain, JACK & BOBBY et SEX & THE CITY.

En 2012, il a signé un contrat de premier regard de deux ans avec Warner Bros pour sa société de production, 22nd & Indiana Pictures. Trois ans plus tard, il s'est associé à son ami Todd Phillips pour créer Joint Effort, adossée à Warner Bros. On lui doit WAR DOGS, JOY et A STAR IS BORN. Cooper et Phillips développent la série BLACK FLAGS.

Né à Philadelphie, Bradley Cooper est diplômé avec mention en anglais de la Georgetown University. Il s'est ensuite installé à New York et a passé un master à l'Actors Studio Drama School de la New School University.

Lauréate du Grammy et du Golden Globe, **LADY GAGA** (Ally) est une artiste unique en son genre. Elle a vendu 31 millions d'albums et 171 millions de singles dans le monde, s'imposant comme l'une des chanteuses les plus lucratives de tous les temps. Lady Gaga est aussi l'une des personnalités les plus actives sur les réseaux sociaux : elle compte plus de 60 millions de "like" sur Facebook, 76 millions de "followers" sur Twitter et 29 millions sur Instagram. Son cinquième album, "Joanne", est sorti en 2016 et a débuté n°1 du Top 200 : c'est la quatrième fois d'affilée que l'un de ses albums se hisse en tête des ventes, et elle la première artiste femme à réaliser un tel exploit dans les années 2010.

En 2015, elle s'est illustrée dans le cinquième épisode de la série AMERICAN HORROR STORY qui lui a valu un Golden Globe de la meilleure actrice en 2016.

Elle s'est produite à l'occasion du Pepsi Zero Sugar Super Bowl LI Half Time Show en 2017. Son spectacle en solo a été vu par 117,5 millions de téléspectateurs.

En septembre dernier, le documentaire LADY GAGA: FIVE FOOT TWO lui a été consacré. Elle lancera fin 2018 sa "résidence" au Park Theater de Las Vegas. Elle se produira dans deux spectacles inédits : "Lady Gaga Enigma" et "Lady Gaga Jazz & Piano".

En 2012, elle a créé la fondation Born This Way, organisation à but non lucratif destinée à donner confiance aux jeunes et à prôner les valeurs de tolérance et de courage. Elle est aussi militante, philanthrope et engagée dans plusieurs causes, comme les droits LGBT et la sensibilisation aux dangers du Sida.

Connu comme le "roi de la comédie" dans les années 80, **ANDREW DICE CLAY** (Lorenzo) est l'un des humoristes américains les plus polémiques.

Il a récemment donné la réplique à Cate Blanchett et Alec Baldwin dans *BLUE JASMINE* de Woody Allen, a travaillé avec Martin Scorsese pour la série *VINYL* et a joué un rôle récurrent dans la série *ENTOURAGE*. On l'a aussi vu dans deux saisons de sa propre série *DICE*.

Né à Brooklyn, il entame sa carrière en 1978 après avoir passé une audition à Pips, cabaret de Sheepshead Bay (Brooklyn), où il fait des imitations, puis se produit sous le nom d'Andrew Clay. Quand il a sorti son premier album, "Dice", celui-ci portait l'avertissement "Attention : cet album est obscène". À cette époque, il campe un personnage appelé "The Dice Man", qui se révèle extrêmement populaire, puis finit par l'incarner tout au long de son spectacle.

En 1980, il s'installe à Los Angeles où il est "adopté" par Mitzi Shore, patron du célèbre Comedy Store. Il se produit alors dans les sitcoms *M.A.S.H.* et *DIFF'RENT STROKES*. Puis, il décroche ses premiers rôles au cinéma dans *MAKING THE GRADE* (1984), *ROSE BONBON* (1986) et *CASUAL SEX* (1988). En 1990, il est l'un des tout premiers humoristes à remplir Madison Square Garden deux soirs de suite. Il est aussi le seul artiste "interdit d'antenne sur la chaîne MTV à vie".

Créé par Dice et Scot Armstrong (*RETOUR À LA FAC*, *VERY BAD TRIP II*), *DICE* raconte les vicissitudes d'Andrew Dice Clay tentant de vivre dans la peau du "Diceman". La série met en valeur les différentes facettes de l'artiste au-delà du personnage qui se produisait autrefois à Madison Square Garden : on découvre un humoriste au chômage, à Las Vegas, qui se bat pour être un père dévoué et un petit ami affectueux ... tout en étant un joueur invétéré.

Côté petit écran, on l'a encore vu dans l'émission "The Celebrity Apprentice" où il est fier d'avoir été la première personnalité à être viré du plateau !

Humoriste et comédien, **DAVE CHAPPELLE** (George "Noodles" Stone) s'est fait connaître pour son humour acerbe et ses sketches politiquement incorrects sur les minorités ethniques, la culture populaire, le sexe, la drogue, la politique et la célébrité.

Il s'est produit dans plus de 1500 concerts au cours des quatre dernières années : dès l'annonce de ses spectacles, toutes les places se vendent en quelques minutes ! En 2017, il a fêté ses 30 ans de carrière en sortant non pas deux, mais quatre spectacles de stand-up diffusés sur Netflix. Il a aussi reçu un Emmy pour ses débuts dans l'émission "Saturday Night Live" où son monologue a apporté un peu de légèreté juste après l'élection présidentielle de 2016. En 2018, il a reçu le Comedy Tour of the Year Award et un Grammy pour son double album "The Age of Spin" et "Deep in the Heart of Texas".

Il a créé "The Chappelle Show" diffusé sur Comedy Central. L'émission a remporté trois nominations à l'Emmy, avant de devenir l'un des spectacles les plus vendus en DVD. Au cinéma, on l'a vu dans CHI-RAQ de Spike Lee, OPÉRATION FUNKY, LES EMBROUILLES DE WILL, 200 CIGARETTES, VOUS AVEZ UN MESSAGE, LES FUMISTES, UNE VRAIE BLONDE, LES AILES DE L'ENFER, JOE'S APARTMENT, LE PROFESSEUR FOLDINGUE, GETTING IN, PAS DE VACANCES POUR LES BLUES et SACRÉ ROBIN DES BOIS;

SAM ELLIOTT (Bobby) a fait ses débuts dans BUTCH CASSIDY ET LE KID de George Roy Hill, puis est devenu un acteur culte avec le rôle-titre de LIFEGUARD de Daniel Petrie. Depuis, il s'est illustré dans bon nombres de films et de séries.

On le retrouvera bientôt dans THE MAN WHO KILLED HITLER AND THEN THE BIGFOOT de Robert Krzykowski, produit par John Sayles. Côté petit écran, on le verra dans THE RANCH.

Récemment, il a été salué pour ses prestations dans THE HERO de Brett Haley, avec Nick Offerman, et I'LL SEE YOU IN MY DREAMS, également de Haley. Toujours au cinéma, il a joué dans MASK de Peter Bogdanovich, FATAL BEAUTY, ROAD HOUSE, RUSH, GETTYSBURG, LA DERNIÈRE BATAILLE, TOMBSTONE, THE BIG LEBOWSKI de Joel Coen, THE HI-LO COUNTRY de Stephen Frears, NOUS ÉTIIONS SOLDATS, HULK de Ang Lee, OFF THE MAP, THANK YOU FOR SMOKING de Jason Reitman, GHOST RIDER, À LA CROISÉE DES MONDES : LA BOUSSOLE D'OR, IN THE AIR de Jason Reitman, OÙ SONT PASSÉS LES MORGAN ?, SOUS SURVEILLANCE, DIGGING FOR FIRE, GRANDMA, ROCK DOG...

Il a tenu un rôle récurrent dans la série JUSTIFIED qui lui a valu un Critics' Choice Award, GRACE & FRANIE, et PARKS AND RECREATION. Il a été cité à l'Emmy et au Golden Globe pour la minisérie BUFFALO GIRLS. Toujours pour le petit écran, il s'est illustré dans AVENGER, LE DERNIER JUSTICIER, CONAGHER – qui lui a valu une citation au Golden Globe – et THE

QUICK AND THE DEAD. En 2013, il a décroché une nomination à l'Emmy pour son doublage de la série ROBOT CHICKEN.

Lauréat du Grammy et du Tony, **ANTHONY RAMOS** (Ramon) est musicien et comédien. Il s'est surtout fait connaître pour avoir interprété John Laurens et Philip Hamilton dans "Hamilton" à Broadway.

Il a été plébiscité par la critique pour avoir campé Manny dans MONSTERS AND MEN de Reinaldo Marcus Green, présenté cette année à Sundance où il a obtenu le prix spécial du jury.

Côté petit écran, on l'a vu dans la série NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE, relecture contemporaine du film de Spike Lee. Il y incarne Mars Blackmon que Spike Lee interprétait dans le film de 1985.

Il s'est aussi illustré dans WILL & GRACE. On le verra bientôt dans GODZILLA: KING OF MONSTERS et SUMMERTIME d'Edward Burns.

Parmi sa filmographie, citons WHITE GIRL d'Elizabeth Woods, présenté à Sundance en 2016, PATTI CAKE\$ de Jeremy Jasper, classé parmi les dix meilleurs films indépendants selon le National Board of Review.

Côté musique, il a sorti son premier album solo, "Freedom EP", inspiré par l'élection présidentielle de 2016 et le climat actuel dans le monde. Ramos a également coécrit et interprété trois chansons originales de la première saison de NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE.

Originaire de l'État de New York, il est diplômé de l'American Musical and Dramatic Academy.

D'origine anglaise, **RAFI GAVRON** (Rez Gavron) s'est fait remarquer en tenant le rôle principal de PAR EFFRACTION. Sa prestation lui a valu une nomination au British Independent Film Award du meilleur espoir masculin, et une autre au Times South Bank Breakthrough Award de la meilleure révélation. Réalisé par Anthony Minghella, le film réunit Jude Law, Juliette Binoche et Robin Wright.

Il a donné la réplique à Michael Cera dans UNE NUIT À NEW YORK, à Brendan Fraser, Paul Bettany et Helen Mirren dans CŒUR D'ENCRE d'Ian Softley, à Henry Cavill et Bruce Willis dans SANS ISSUE et à Dwayne Johnson dans INFILTRÉ.

Côté télévision, on l'a vu dans la série ROME, PARENTHOOD, et 24 HEURES CHRONO, avec Kiefer Sutherland.

Il a tout récemment joué dans THE LAND de Steven Caple Jr., avec Erykah Badu et Michael Kenneth Williams.

L'an prochain, il sera à l'affiche de la série CATCH-22 de George Clooney, aux côtés de Kyle Chandler, Hugh Laurie, et Christopher Abbot. On le retrouvera dans la série HOMECOMING, produite et interprétée par Julia Roberts, avec aussi Bobby Cannavale et Shea Whigham, et COUNTERPART, avec J.K. Simmons.

LUKAS NELSON & PROMISE OF THE REAL (Guitariste/membre du groupe de Jack)
Lukas Nelson a grandi dans une famille de musiciens et a compris très jeune que l'originalité n'est pas donnée à tout le monde. Grâce à son père, le légendaire artiste de country Willie Nelson, il baigne dans un milieu propice à la musique, puis se consacre pleinement à son art, sans se ménager.

Après avoir fondé Promise of the Real il y a dix ans, l'auteur-compositeur-interprète et guitariste s'est produit dans de nombreux festivals et a donné des centaines de concerts. En 2014, Neil Young a engagé Promise of the Real pour être son groupe en tournée. Les jeunes musiciens se sont ainsi produits avec Young aux quatre coins du monde et collaboré à ses récents albums.

En 2017, Promise of the Real sort un album qui fait date. Enregistré au Village Studio de Los Angeles, "Lukas Nelson & Promise of the Real" est produit par John Alagia (groupe de Dave Matthews, John Mayer) et réunit Tato Melgar (percussions), Anthony LoGerfo (batterie), Corey McCormick (basse, voix) et Jesse Siebenberg (steel guitars, orgue Farfisa, voix). Stefani Germanotta (Lady Gaga) a apporté sa contribution aux titres "Carolina" et "Find Yourself", tandis que Jess Wolfe et Holly Lessig du groupe indie-pop Lucius chante sur cinq titres.

L'album comprend 12 chansons originales qui s'inspirent de Kris Kristofferson, Waylon Jennings, J.J. Cale, The Band, Delaney & Bonnie et bien entendu Neil Young. "Lukas Nelson & Promise of the Real" propose une formidable réinterprétation moderne de la country.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

BRADLEY COOPER (Réalisateur/Scénariste/Producteur/Jack) voir *DEVANT LA CAMÉRA*

Récompensé par un Oscar, **ERIC ROTH** (Scénariste) a fait ses études à la University of California, à Santa Barbara et à Columbia University. Il décroche le prestigieux Samuel Goldwyn Writing Award en 1970. En 1974, *THE NICKEL RIDE* de Robert Mulligan, dont il a écrit le scénario – son tout premier –, est présenté au festival de Cannes 1975.

On lui doit *LA TOILE D'ARAIGNEE* de Stuart Rosenberg, avec Paul Newman, *SUSPECT DANGEREUX* de Peter Yates, avec Cher, Dennis Quaid et Liam Neeson, *MR JONES* de Mike Figgis, avec Richard Gere, *RHAPSODIE EN AOUT* d'Akira Kurosawa, *FORREST GUMP* de Robert Zemeckis, avec Tom Hanks, Oscar du meilleur film, qui lui a valu un Oscar et un Writers Guild of America Award, *L'HOMME QUI MURMURAIT A L'OREILLE DES CHEVAUX* de et avec Robert Redford, *REVELATIONS* de Michael Mann, avec Russell Crowe et Al Pacino, qui lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe et au WGA Award, et *ALI* de Michael Mann, avec Will Smith. Il a de nouveau été nommé à l'Oscar et au Golden Globe pour *MUNICH* de Steven Spielberg, et coécrit *RAISONS D'ÉTAT* de Robert de Niro, avec Matt Damon et Angelina Jolie.

Il a été cité au Writers Guild Award, au Critics Choice Award et au BAFTA Award, sans oublier à l'Oscar, pour *L'ÉTRANGE HISTOIRE DE BENJAMIN BUTTON* de David Fincher, avec Brad Pitt et Cate Blanchett. On lui doit le scénario d'*EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS*, cité à l'Oscar du meilleur film, qui lui a valu une nomination au Critics' Choice Award.

Il a récemment adapté "Dune" de Frank Herbert pour Denis Villeneuve, et écrit *KILLERS OF THE FLOWER MOON* qui sera réalisé par Martin Scorsese.

Il a remporté le prestigieux Laurel Award et le Writers Guild of America West's lifetime achievement Award.

Côté petit écran, il est producteur exécutif de la série *HOUSE OF CARDS*, de *BERLIN STATION* et de *L'ALIÉNISTE*.

Sa fille Vanessa Roth a remporté un Oscar pour son court métrage documentaire *FREEHELD*. Il vit à Los Angeles avec Debra Greenfield, avocate et spécialiste des rapports entre le droit et la génétique.

Lorsque **WILL FETTERS** (Scénariste) étudiait les sciences politiques et la finance à la University of Delaware en 2003, il avait la ferme intention de devenir juriste – jusqu'à ce qu'un malentendu avec la police ne lui donne une idée de film. Il a achevé ses études, acheté "How to Write Screenplays" ("Comment écrire un scénario", NdT), puis s'est mis à écrire. C'est ainsi qu'il a signé le scénario de REMEMBER ME, avec Robert Pattinson et Chris Cooper. Il a ensuite adapté deux livres de Nicholas Sparks : THE LUCKY ONE, avec Zac Efron et Taylor Schilling, et UNE SECONDE CHANCE, avec Michelle Monaghan et James Marsden.

Depuis, il a adapté le roman de Norman Ollestad, "Crazy for the Storm". Tout récemment, il a achevé "The More They Believe", scénario original inspiré de la mort de Laquan McDonald, abattu par la police de Chicago. Il

Il vit à Los Angeles avec sa femme et leurs trois enfants. Il n'a plus la moindre intention d'intégrer la fac de droit...

Depuis une trentaine d'années, **BILL GERBER** (Producteur) occupe divers postes à responsabilité dans le milieu du cinéma. Il a ainsi été président de la production à la Warner, supervisant GRAN TORINO de Clint Eastwood, UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES de Jean-Pierre Jeunet, MATCH RETOUR et SHÉRIF, FAIS-MOI PEUR, LE FILM. Il a collaboré à de très nombreux longs métrages comme IMPITOYABLE de Clint Eastwood, L.A. CONFIDENTIAL de Curtis Hanson, HEAT de Michael Mann, JFK d'Oliver Stone, VOUS AVEZ UN MESSAGE de Nora Ephron, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petesen, et LES ROIS DU DÉSEPT de David O. Russell et la saga HARRY POTTER. Il prépare un documentaire sur Mohamed Ali signé Antoine Fuqua.

Avant d'être engagé à la Warner, il a travaillé chez Lookout Management, où il a supervisé la carrière de Neil Young, Joni Mitchell, Tom Petty, The Cars et Devo.

Diplômé de la University of California, il a étudié la musique et les sciences de l'environnement. Il siège aux conseils d'administration de l'Environmental Media Association, du Center for Early Education, et de LA 2028. Il est aussi consultant auprès d'Events.com, Oxigen Water, Dreamscape Immersive, Inc. et Speaker Studios.

JON PETERS (Producteur) a d'abord été l'un des plus grands coiffeurs de Hollywood. Grâce à ses quatre salons et à sa clientèle exclusive, il est devenu millionnaire, et a été engagé par Barbra Streisand pour la coiffer pour son nouveau film. Il a ainsi noué des liens très forts avec elle et s'est lancé dans la production.

Si Warren Beatty l'incarne dans SHAMPOO, le film ne parvient pas à rendre compte de l'envergure de sa carrière hallucinante, de ses débuts aux côtés de Barbra Streisand à sa nomination à la présidence de Sony Pictures. Devenu manager de Barbra Streisand, il a produit plusieurs de ses albums les plus populaires. Puis, il s'est tourné vers la production avec UNE ÉTOILE EST NÉE, interprété par la chanteuse et comédienne, en 1976. Comme dans toutes ses entreprises, le film a connu un succès foudroyant, engrangeant plus de 100 millions de dollars aux États-Unis et remportant quatre nominations à l'Oscar.

Il enchaîne avec LES YEUX DE LAURA MARS, avec Faye Dunaway. Il connaît un succès plus éclatant encore avec TENDRE COMBAT et CADDYSHACK – LE GOLF EN FOLIE. Il monte alors une société de production, The Guber-Peters Company, en s'associant avec Peter Guber. La structure aligne les succès commerciaux et critiques avec notamment LE LOUP-GAROU DE LONDRES, FLASHDANCE et LA COULEUR POURPRE.

En 1983, il conclut un accord de production avec la Warner et supervise notamment RAIN MAN, Oscar du meilleur film, et BATMAN. En 1987, la société Guber-Peters entre en bourse et fusionne avec Barris Industries. Grâce à ce rapprochement, Peters obtient les droits de jeux télévisés comme "The Gong Show" et "The Dating Game".

En 1988, Guber-Peters pilote le rachat de Columbia Pictures par Sony pour la somme de 3,4 milliards de dollars. Les deux hommes dirigent le studio pendant plusieurs années, et Peters continue d'enchaîner les succès avec BATMAN, LE DÉFI, BLESSURES SECRÈTES, AVEC LES FÉLICITATIONS DU JURY, MONEY TRAIN, WILD WILD WEST, ALI de Michael Mann, et SUPERMAN RETURNS de Bryan Singer. L'ensemble des films produits par Peters dépasse les 7 milliards de dollars de recettes mondiales. Il prépare d'autres projets comme AFRICA, PRIVATE DANCER et CADDYSHACK 2.

Les films qu'il a produits ont obtenu quelque 200 nominations et décroché plusieurs Oscars et Grammy. En 2007, il a été consacré par une étoile sur le Walk of Fame de Hollywood Boulevard. Il s'investit dans plusieurs organisations caritatives, comme le Aids Project Los Angeles, la Christopher Reeve Foundation, la Sheriff's Youth Foundation, la Life Rolls On Foundation, et My Friend's Place. Il est père de cinq enfants et vit à Los Angeles.

TODD PHILLIPS (Producteur) a fait ses débuts comme documentariste alors qu'il était encore étudiant à New York University Film School. Il se tourne ensuite vers la fiction et signe **ROAD TRIP**, son premier long métrage. Depuis, il s'est imposé comme l'un des plus importants auteurs, réalisateurs et producteurs de comédies. En 2006, il est cité à l'Oscar de la meilleure adaptation pour **BORAT, LEÇONS CULTURELLES SUR L'AMERIQUE AU PROFIT GLORIEUSE NATION KAZAKHSTAN**.

WAR DOGS est le premier film produit par Joint Effort, société de production de Phillips et Bradley Cooper fondée en 2014.

En 2009, il réalise **VERY BAD TRIP**, avec Bradley Cooper, Ed Helms, et Zach Galifianakis, Golden Globe de la meilleure comédie. Il signe ensuite les deux autres volets de la trilogie qui au total a rapporté plus de 1,4 milliard de dollars au box-office international. Il a produit les trois films sous l'égide de sa société Green Hat, fondée en 2008.

En 2004, il écrit et réalise **STARSKY ET HUTCH**, avec Ben Stiller et Owen Wilson. On lui doit **RETOUR A LA FAC**, avec Luke Wilson, Will Ferrell et Vince Vaughn, **L'ECOLE DES DRAGUEURS** et **DATE LIMITE**, avec Zach Galifianakis et Robert Downey Jr. Il a également produit la comédie déjantée **PROJET X**.

Au début de sa carrière, Phillips tournait des documentaires en s'inspirant de la réalité et en partant du principe que celle-ci dépasse souvent la fiction. En 1993, alors qu'il est encore étudiant à New York University il tourne **HATED**, autour du chanteur punk G.G. Allin, qui sort en salles et s'impose comme l'un des plus gros succès pour un film de fin d'études. Quatre ans plus tard, il signe **FRAT HOUSE**, dans le cadre de la série "America Undercover" pour la chaîne HBO. Le film remporte le grand prix du jury du documentaire au festival de Sundance. Mais ce portrait sans concession de la vie universitaire déclenche une telle polémique que la chaîne renonce à le diffuser. En 2000, il produit et réalise **BITTERSWEET MOTEL**, documentaire autour du groupe-culte Phish.

Née au Royaume-Uni, **LYNETTE HOWELL TAYLOR** (Productrice) a fondé 51 Entertainment. Elle est actuellement en production avec **WANDER DARKLEY** de Tara Miele, avec Sienna Miller et Diego Luna.

Elle a produit **CAPTAIN FANTASTIC** de Matt Ross, avec Viggo Mortensen. Le film a remporté plusieurs distinctions comme le prix du meilleur réalisateur à Un certain regard au festival

de Cannes. Elle produit également TOMORROW AND TOMORROW du même réalisateur. Plus tôt dans sa carrière, elle a produit 28 HOTEL ROOMS également signé Ross, présenté au festival de Sundance.

Tout récemment, elle a produit UNICORN STORE de Brie Larson. On lui doit encore MR WOLFF de Gavin O'Connor, avec Ben Affleck et J.K. Simmons, tous deux oscarisés. Parmi sa filmographie, citons encore BIG EYES de Tim Burton, HALF NELSON de Ryan Fleck, THE PLACE BEYOND THE PINES et BLUE VALENTINE de Derek Cianfrance, ALEX OF VENICE, TERRI, ON THE ICE, STEPHANIE DALEY, THE PASSAGE, PHOEBE IN WONDERLAND, THE GREATEST, AN INVISIBLE SIGN, SHARK 3D et THE SPACE BETWEEN.

Comptant 22 ans d'expérience comme cadre du studio, **RAVI MEHTA** (Producteur exécutif) a été nommé vice-président de la production physique chez Warner en 2015. À ce titre, il supervise plusieurs films, comme AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood, LIVE BY NIGHT et MR WOLFF, avec Ben Affleck.

Par ailleurs, il produit des films pour la Warner depuis 2007. On lui doit RIVALES de Denise Di Novi et CHIPS, avec Michael Peña et Dax Shepard. Plus tôt encore, il a produit EN TAULE : MODE D'EMPLOI, MATCH RETOUR et THE LUCKY ONE. Il pilote actuellement un nouveau projet signé Gavin O'Connor, avec Ben Affleck.

Plus tôt encore, il a été directeur de la production de Warner Independent Productions, filiale créée en 2004 pour produire des films d'auteur à budget moyen. Il a ainsi collaboré à TOUT EST ILLUMINÉ, SCANDALEUSEMENT CÉLÈBRE et THE ASTRONAUT FARMER.

BASIL IWANYK (Producteur exécutif) est le fondateur et le président de Thunder Road Productions depuis 2004. Il a récemment produit SICARIO – LA GUERRE DES CARTELS, avec Benicio del Toro et Josh Brolin dans les rôles qu'ils avaient créés pour SICARIO (2015) de Denis Villeneuve.

La structure prépare THE CURRENT WAR, film historique avec Benedict Cumberbatch et Michael Shannon, HOOD, relecture réaliste de l'histoire de Robin des Bois, THREE SECONDS, avec Joel Kinnaman, Rosamund Pike, Common et Clive Owen, et A PRIVATE WAR de Matthew Heineman, avec Rosamund Pike et Jamie Dornan.

Thunder Road est actuellement en production sur le troisième volet de la saga JOHN WICK, avec Keanu Reeves. La société a également produit JOHN WICK 2, SICARIO, THE TOWN de Ben Affleck, LE CHOC DES TITANS et LA COLÈRE DES TITANS, les trois épisodes d'EXPENDABLES, L'ÉLITE DE BROOKLYN d'Antoine Fuqua, et WE ARE MARSHALL de McG.

NIJA KUYKENDALL (Productrice exécutive) est la vice-présidente senior du département production de la Warner. Elle est actuellement en production sur JUST MERCY, avec Michael B. Jordan, et en postproduction sur GODZILLA: KING OF MONSTERS.

À l'époque où elle travaillait chez Warner, elle a collaboré à TOMB RAIDER, avec Alicia Vikander, ÇA, d'après Stephen King, KONG: SKULL ISLAND, LE ROI ARTHUR : LA LÉGENDE D'EXCALIBUR de Guy Ritchie, EVERYTHING, EVERYTHING, MAGIC MIKE XXL, LA GRANDE AVENTURE LEGO, EDGE OF TOMORROW, ARGO et CONTAGION.

Elle a été classée parmi les "nouveaux leaders d'Hollywood" par Variety, les "femmes de moins de 35 ans les plus influentes d'Hollywood" par *Glamour Magazine*, et les "13 personnalités les plus marquantes d'Hollywood" par *Essence Magazine*. Elle siège aux conseils d'administration de Time's Up Entertainment et de la Emma Bowen Foundation for Multicultural Interests in Media, et elle est membre de l'Academy of Motion Picture Arts & Sciences. Elle est diplômée de Brown University.

Productrice et fondatrice de Kroll & Co Entertainment, **SUE KROLL** (Productrice exécutive) s'est imposée en une trentaine d'années comme une femme réputée pour son intégrité, son énergie, son intuition artistique et ses qualités de leadership.

Productrice, elle a plusieurs projets en développement comme BIRDS OF PREY, avec Margot Robbie dans le rôle d'Harley Quinn, NEMESIS, produit par Ridley Scott et Jules Daly, THE SELECTION, produit par Denise Di Novi et Pouya Shahbazian, une comédie avec Sandra Bullock, et le thriller d'action THE SIX BILLION DOLLAR MAN, avec Mark Wahlberg, qui produit aussi le film aux côtés de Stephen Levinson, Bill Gerber, Scott Faye, et Karen Lauder.

Elle assure la production exécutive de THE GOLDFINCH de John Crowley, d'après le best-seller de Donna Tartt, avec Ansel Elgort et Nicole Kidman, MOTHERLESS BROOKLYN d'Edward Norton, avec Norton, Bruce Willis, Gugu Mbatha-Raw, Willem Dafoe et Alec Baldwin, et BLACKHAWK de Steven Spielberg.

Avant de créer sa société, Sue Kroll a été présidente du marketing et de la distribution internationale de la Warner. Elle a ainsi piloté les campagnes marketing des films du studio et supervisé les dates et plans de sortie des productions maison pour l'ensemble des territoires. Elle a travaillé en étroite collaboration avec les équipes tant de la Warner que de New Line Cinema pour mettre en place le développement stratégique d'un line-up éclectique s'appuyant sur d'importants succès, tout en lançant plusieurs grandes sagas faisant date dans l'histoire du cinéma.

Tout au long de sa carrière, elle a collaboré avec des réalisateurs de premier plan comme Ben Affleck, Alfonso Cuarón, Guillermo del Toro, Clint Eastwood, Peter Jackson, Patty Jenkins, Nancy Meyers, George Miller, Christopher Nolan, Todd Phillips, Zack Snyder, Steven Spielberg, les Wachowski, David Yates et Robert Zemeckis.

À l'époque où elle dirigeait le marketing, la Warner a remporté un Oscar du meilleur film pour ARGO, un Oscar du meilleur film d'animation pour HAPPY FEET, et plusieurs citations à l'Oscar pour DUNKERQUE, MAD MAX: FURY ROAD, AMERICAN SNIPER, GRAVITY, THE BLIND SIDE, HER, INCEPTION, EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS, et LETTRES D'IWO JIMA.

Elle siège aux conseils d'administration des Directors of Film Independent, qui produit les Spirit Awards et le Los Angeles Film Festival. Elle siège aussi au conseil de l'American Cinematheque et a obtenu le Sid Grauman Award pour sa contribution au cinéma. En 2015, elle a obtenu le Tao Arte Award et le Women in Film's Tiffany/Bruce Paltrow Mentoring Award.

Elle a fait ses débuts à la télévision, gravissant les échelons chez Viacom, puis chez Turner Network Television (TNT), avant d'intégrer la Warner en 1994.

MICHAEL RAPINO (Producteur exécutif) est PDG de Live Nation Entertainment depuis 2005. Grâce à lui, Live Nation est devenu la première enseigne de musique live au monde. Présente dans une quarantaine de pays, l'entreprise dégage un chiffre d'affaires supérieur à 10 milliards de dollars.

Avec ses trois filiales – vente de billets, concerts live, médias et sponsoring –, Live Nation délivre 500 millions de billets par an, promeut 29 000 événements et s'associe à 900 sponsors, tout en assurant le management de la carrière de 500 artistes. Ses sites de e-commerce sont visités par 80 millions de visiteurs uniques tous les mois.

HEATHER PARRY (Productrice exécutive) est la présidente de la production cinéma et télévision de Live Nation Productions. Depuis la création de la filiale en 2016, elle a piloté quatre

documentaires musicaux, **EAGLES OF DEATH METAL: NOS AMIS (OUR FRIENDS)**, cité deux fois au Critics' Choice Documentary Award, **CAN'T STOP WON'T STOP: A BAD BOY STORY**, présenté au festival de Tribeca, **GAGA: FIVE FOOT TWO**, présenté au festival de Toronto (prix du meilleur documentaire musical aux MTV and TV Awards) et **BELIEVER**, sélectionné au festival de Sundance.

Le premier long métrage produit par Live Nation Production, **THE AFTER PARTY**, avec Wiz Khalifa, French Montana, Kyle Harvey (alias Kyle) et Teyana Taylor, a été diffusé sur Netflix.

Plus tôt dans sa carrière, Heather Parry a dirigé la production de longs métrages chez Happy Madison Productions, société d'Adam Sandler, supervisant **SUPER BLONDE**, **LE MYTHO- JUST GO WITH IT**, et **PIXELS**. En outre, elle a été chef du bureau des infos de la Côte Ouest de MTV News, et elle est devenue productrice pour MTV films où elle a travaillé avec de grands artistes pendant douze ans.

Elle est membre de la Producers Guild of America, de l'Academy of Television Arts & Sciences, et de la Recording Academy.

Directeur de la photographie nommé aux Oscars, **MATTHEW LIBATIQUE** (Directeur de la photographie) s'est forgé une carrière sans précédent au cours de ces vingt dernières années. Il a entamé sa carrière dans l'espoir de devenir directeur de la photo dans le clip vidéo parce qu'il était intéressé par le potentiel que présentait la manipulation d'image électronique. Rapidement, il s'est mis à créer des images fortes et innovantes pour des formats plus longs.

Fidèle collaborateur de Darren Aronofsky, Libatique a d'abord signé un portrait troublant tourné en 16 mm en noir et blanc avec **PI**. Il a exploré les limites de l'émulsion chimique de la pellicule pour obtenir la représentation visuelle d'un esprit malade et obsédé par les nombres. **PI** a remporté le Prix de la mise en scène au Festival de Sundance, et a lancé la carrière de Matthew Libatique, cité à l'Independent Spirit Award pour son travail sur le film.

Les deux hommes se sont retrouvés pour **REQUIEM FOR A DREAM**, pour lequel Libatique a remporté l'Independent Spirit Award de la meilleure photo, **THE FOUNTAIN**, **NOÉ**, **BLACK SWAN** et **MOTHER!** **BLACK SWAN** a valu au chef-opérateur sa première nomination à l'Oscar, et des citations au BAFTA Award et à l'American Society of Cinematographers Award. Il a obtenu les New York Film Critics et Los Angeles Film Critics Awards et l'Independent Spirit Award de la meilleure photo.

Il a encore signé la photo de plusieurs films de Spike Lee, comme CHI-RAQ, MIRACLE À SANTA ANNA, SHE HATE ME et INSIDE MAN, L'HOMME DE L'INTÉRIEUR. Il a encore collaboré avec Joel Schumacher pour TIGERLAND et PHONE GAME, et Jon Favreau pour IRON MAN et IRON MAN 2, ou encore COWBOYS & ENVAHISSEURS.

On lui doit la photo de VENOM de Ruben Fleischer, NWA - STRAIGHT OUTTA COMPTON de F. Gary Gray, GOTHIKA de Mathieu Kassovitz, TOUT EST ILLUMINÉ de Liev Schreiber, MY OWN LOVE SONG d'Olivier Dahan, ELLE S'APPELLE RUBY de Jonathan Dayton et Valerie Faris. C'est la première fois qu'il collabore avec Bradley Cooper.

Il est titulaire d'un Master de photographie appliquée au cinéma de l'American Film Institute. Il a été directeur photo de The Cure, Usher, Death in Vegas, Erykah Badu, Incubus, Tupac Shakur, Moby, Snoop Dogg, Jay-Z et The Fray. Il a remporté en 2002 le Prix de la photo de la Music Video Production Association pour son travail avec Matchbox 20 sur "Mad Season", puis en 2013 pour "Suit and Tie" de Justin Timberlake. En matière de publicités et de clips, il a travaillé avec des réalisateurs comme David Fincher, Stacy Wall, Floria Sigismondi, Dante Ariola, Brian Beletic, Phil Harder, Terry Richardson, Mark Pellington, Traktor, Kinka Usher, StyleWar et NoamMurro.

KAREN MURPHY (Chef-décoratrice) a fait ses débuts comme directrice artistique auprès de Michael Apted, Marc Forster, Lana & Lilly Wachowski, Gavin Hood et Alex Proyas. Fidèle collaboratrice de Catherine Martin, avec qui elle a travaillé sur MOULIN ROUGE! et AUSTRALIA de Baz Luhrmann, elle a été chef-décoratrice associée sur GATSBY LE MAGNIFIQUE, lauréat d'un Oscar et d'un BAFTA des meilleurs décors. Elle a également conçu les décors de courts et longs métrages, ainsi que de publicités, dans son Australie natale et collaboré avec Justin Kurzel, Joel Edgerton, Mirrah Foulkes, Luke Doolan et Matthew Saville.

Parmi ses distinctions, elle a obtenu trois Art Directors Guild Awards pour GATSBY LE MAGNIFIQUE, LE MONDE DE NARNIA : L'ODYSSÉE DU PASSEUR D'AURORE et LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL. Elle a encore remporté deux AACTA Awards pour GATSBY LE MAGNIFIQUE et AUSTRALIA.

JAY CASSIDY (Chef-monteur) a déjà collaboré avec Bradley Cooper pour AMERICAN BLUFF et HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, qui lui ont valu une nomination à l'Oscar, et JOY.

Il a monté une trentaine de films. Il a collaboré avec Sean Penn sur l'ensemble de ses réalisations, et notamment INTO THE WILD en 2007, qui lui a valu sa première citation à l'Oscar. On lui doit encore le montage de FURY et FOXCATCHER de Bennett Miller, et THANK YOU FOR YOUR SERVICE.

Il a entamé sa carrière dans les années 70 comme monteur de documentaires et de spots politiques. Il a assuré le montage d'UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE de Davis Guggenheim, Oscar du meilleur documentaire 2007, BROTHERS en 2009, CONVICTION et WAITING FOR SUPERMAN en 2010, TRUCK EVERLASTING en 2002 et URBAN LEGEND en 1998.

En 2017, il a obtenu un Emmy et une nomination à l'Eddie Award pour THE NIGHT OF. Il est membre de l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences et de l'American Cinema Editors.

ERIN BENACH (Chef-costumière) a remporté une nomination au Costume Designer's Guild Award pour DRIVE de Nicolas Winding Refn. Elle a refait équipe avec celui-ci pour THE NEON DEMON, présenté au festival de Cannes.

Elle entretient une collaboration suivie avec le réalisateur Derek Cianfrance qui a commencé avec BLUE VALENTINE, puis qui a continué avec THE PLACE BEYOND THE PINES et UNE VIE ENTRE DEUX OCÉANS.

Tout récemment, elle a collaboré à LOVING de Jeff Nichols, puis a refait équipe avec lui pour MIDNIGHT SPECIAL.

On lui doit encore les costumes de LOST RIVER de Ryan Gosling, LES ÂMES VAGABONDES d'Andrew Niccol, LA DÉFENSE LINCOLN de Brad Furman, DEVIL d'Erick Dowdle, SYMPATHY FOR DELICIOUS de Mark Ruffalo, prix spécial du jury à Sundance, ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes, THE POKER HOUSE de Lori Petty, SUGAR d'Anna Boden et Ryan Fleck, BEN'S PLAN de Jenna Ricker, et HALF NELSON de Ryan Fleck, avec Ryan Gosling.

Au début de sa carrière, elle a été assistante costumière sur KILL BOBBY Z, SHERRYBABY et ONE LAST THING.